**Khâgne, Parcours 2, séance 4**

***Histoire du Chevalier des Grieux***

***et de Manon Lescaut*  (1731) :**

**La rencontre**

**Problématique : En quoi ce texte de rencontre est-t-il placé sous le signe de la fatalité (registre tragique) ?**

|  |  |
| --- | --- |
| 51015202530 |  J’avais marqué le temps de mon départ d’Amiens. Hélas ! que ne le marquai-je un jour plus tôt ! j’aurais porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s’appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche d’Arras, et nous le suivîmes jusqu’à l’hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n’avions pas d’autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s’arrêta seule dans la cour, pendant qu’un homme d’un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur, s’empressait de faire tirer son équipage des paniers. Elle me parut si charmante, que moi, qui n’avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d’attention ; moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d’un coup jusqu’au transport. J’avais le défaut d’être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais, loin d’être arrêté alors par cette faiblesse, je m’avançai vers la maîtresse de mon cœur. Quoiqu’elle fût encore moins âgée que moi, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l’amenait à Amiens, et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument qu’elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L’amour me rendait déjà si éclairé depuis un moment qu’il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d’une manière qui lui fit comprendre mes sentiments ; car elle était bien plus expérimentée que moi : c’était malgré elle qu’on l’envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir, qui s’était déjà déclaré, et qui a causé dans la suite tous ses malheurs et les miens. Je combattis la cruelle intention de ses parents par toutes les raisons que mon amour naissant et mon éloquence scolastique purent me suggérer. Elle n’affecta ni rigueur ni dédain. Elle me dit, après un moment de silence, qu’elle ne prévoyait que trop qu’elle allait être malheureuse ; mais que c’était apparemment la volonté du ciel, puisqu’il ne lui laissait nul moyen de l’éviter. La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse en prononçant ces paroles, ou plutôt l’ascendant de ma destinée, qui m’entraînait à ma perte, ne me permirent pas de balancer un moment sur ma réponse. Je l’assurai que si elle voulait faire quelque fond sur mon honneur et sur la tendresse infinie qu’elle m’inspirait déjà, j’emploierais ma vie pour la délivrer de la tyrannie de ses parents et pour la rendre heureuse. |

**Khâgne, Parcours 2, séance 4**

***Histoire du Chevalier des Grieux***

***et de Manon Lescaut*  (1731) :**

**La rencontre**

**Introduction :** - contextualisation de l’œuvre et situation du passage ;

* lecture
* progression du passage : le récit, le coup de foudre, le dialogue
* problématique : En quoi ce texte de rencontre est-t-il placé sous le signe de la fatalité (registre tragique) ?
* plan de l’explication
1. **Premier mouvement : La rencontre « au hasard » : « j’avais marqué » jusqu’à « aussitôt »**

Le récit de Des Grieux, à l’automne 1716 commence *in medias res* sur la rencontre avec Manon qui est due au hasard et qui est la cause de tous ses malheurs.

1. Le récit rétrospectif où Des Grieux exprime ses regrets :

**J’avais marqué** le temps de **mon départ d’Amiens**. **Hélas !** **que** ne le marquai-je un jour plus tôt **!** **j’aurais porté** chez mon père **toute mon innocence**.

* **J’avais marqué :** emploi de la première personne du singulier : récit de Des Grieux au Marquis de Renoncour en 1716 à Calais. C’est le narrateur secondaire du roman (après le Marquis, l’homme de qualité). L’emploi du plus-que-parfait de l’indicatif souligne le regard rétrospectif de Des Grieux est souligné : ce temps exprime une action antérieure une autre action passée. Le Des Grieux plus âgé (20 ans) commence son récit au moment de sa rencontre avec Manon, trois ans plus tôt. Il met en évidence la situation de transition dans laquelle il était : au moment de son retour chez lui, après ses études de philosophie. Il juge présente les événements avec le recul de celui qui tire des leçons de son expérience.
* **mon départ d’Amiens** : le lieu est brièvement indiqué ; le cadre n’est pas décrit précisément, nous ne sommes pas encore dans un roman réaliste du XIXe siècle, c’est plutôt une sorte de « décor ».
* **Hélas !** **Que** ne le marquai-je un jour plus tôt**!** **J’aurais porté** : l’interjection, les exclamations, le conditionnel passé (avec une valeur d’irréel du passé) expriment les regrets : Des Grieux emploie ici un ton élégiaque (= plainte) qui crée une attente chez le lecteur (que s’est-il passé ?) : l’histoire sera tragique et propre à susciter la pitié. Les anticipations de Des Grieux-narrateur en 1716 accroissent l’ironie tragique sur le lecteur.
* **toute mon innocence**: le narrateur souligne son ingénuité de l’époque, que l’histoire avec Manon lui a fait perdre. L’adjectif indéfini « toute » dresse le portrait d’un jeune homme naïf et inexpérimenté et laisse pressentir la catastrophe à venir due à la fatalité. Cela accentue encore le ton élégiaque et pathétique.
1. Les circonstances de la rencontre

**La veille même** **de celui que je devais quitter cette ville**, **étant à** **me promener** **avec mon ami**, qui s’appelait Tiberge, nous **vîmes** arriver le coche d’Arras, et nous le **suivîmes** jusqu’à **l’hôtellerie où ces voitures descendent**. Nous n’avions **pas d’autre motif que** **la curiosité**. Il en sortit **quelques femmes** qui se retirèrent **aussitôt**.

* **La veille même** : la date est soulignée par l’adverbe « même » qui souligne le coup du sort : peu s’en serait fallu que Des Grieux échappe à cette aventure. Ajoutons que le coup de foudre arrive à un moment crucial de la vie du jeune homme : il est sur le point de s’engager dans une carrière (ecclésiastique ou militaire dans l’ordre de Malte : ses proches ne sont pas d’accord), il est à un carrefour de sa vie.
* **étant à me promener avec mon ami :** le participe présent souligne les circonstances de la rencontre : le hasard d’un événement banal (flânerie désœuvrée de Des Grieux qui, en compagnie de son ami Tiberge, attend son départ fixé au lendemain) le met en présence de Manon qui débarque du coche d’Arras.
* **vîmes, suivîmes :** les verbes au passé simple expriment des actions de premier plan qui mettent en place l’élément perturbateur : l’arrivée des femmes. Ces actions montrent encore le désœuvrement des deux jeunes gens qui poursuivent leur flânerie et se laissent entraîner par l’ennui.
* **pas d’autres motif que la curiosité**: la négation restrictive et le lexique de la curiosité (= un « vilain défaut ») soulignent encore le hasard de la rencontre et donc son côté fatal.
* **le coche d’Arras, l’hôtellerie où ces voitures** descendent : notons le rôle symbolique du lieu, le relais : un lieu de rencontre, de changement et de transition. C’est entre celui d’Amiens (rencontre de Des Grieux et de Manon) et celui de Pacy (rencontre de Des Grieux et de l’Homme de qualité) que se joue pratiquement le drame rapide, ramassé en quelques mois, de la vie des deux héros : un coche apporta le « bonheur », un chariot l’emporta !...
* **quelques femmes :** la découverte est d’abord celle de quelques femmes, avec un adjectif indéfini non quantifiant qui ne suscite pas un véritable intérêt.
* **se retirèrent aussitôt :** l’adverbe de temps « aussitôt » ainsi que le verbede mouvement au passé simple laisse entendre que ces femmes n’attirent pas l’attention, mais qu’elles laissent la place vide (= la scène) pour la véritable attraction qui suscitera la curiosité : Manon.
* **Sans long préambule l’action haletante débute sur les chapeaux de roue.**
1. **L’expression des sentiments : le coup de foudre « Mais il en resta une » à « mon cœur »**

Le coup de foudre est un sentiment électrique, instantané. Des Grieux semble l’avoir ressenti dès la rencontre avec Manon : il exprime ses sentiments dans ce mouvement et met en avant la fatalité de cette rencontre.

1. L’arrivée de Manon

Mais **il en resta** **une**, **fort jeune**, qui **s’arrêta seule** dans la cour, pendant qu’un homme **d’un âge avancé**, qui **paraissait** lui servir de conducteur, **s’empressait** de faire tirer son équipage des paniers.

* **Mais** : la conjonction de coordination (qui marque l’opposition) annonce une rupture et l’apparition de Manon.
* **il en resta une** : le pronom indéfini et la tournure impersonnelle met en relief la découverte, tout en maintenant le suspense. « Une » qui « reste » s’oppose aux « quelques femmes » qui se retirent ».
* **fort jeune, qui s’arrêta / un homme d’un âge avancé, s’empressait** : le couple contrasté de personnages attire l’attention par ses oppositions et sa présentation parallèle. La description de Manon est très rapide et stylisée : seul son âge est mis en avant.
* **paraissait**: le modalisateur souligne l’intérêt et la curiosité de Des Grieux au moment de la rencontre.
1. La métamorphose de Des Grieux

**Elle me parut** **si charmante**, [**que moi**, [qui n’avais jamais pensé à la différence des sexes], ni [regardé une fille avec un peu d’attention] ; **moi**, **dis-je**, [dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue], **je me trouvai enflammé tout d’un coup jusqu’au transport**]. J’avais le défaut d’être **excessivement timide et facile à déconcerter** ; **mais**, loin d’être **arrêté** alors par **cette faiblesse**, **je m’avançai** vers **la maîtresse de mon cœur**.

* La phrase, très longue et rythmée, fonctionne comme une période oratoire.
* **elle me parut si charmante** : Manon est présentée comme pleine de « charmes », c’est-à-dire comme une ensorceleuse, dans le sens étymologique de « charmante ». L’accent est mis sur les sentiments de Des Grieux au moment de la rencontre avec le modalisateur « parut ».
* **que moi… je me trouvai enflammé tout d’un coup jusqu’au transport** : l’adverbe intensif « si » permet d’introduire une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de conséquence qui met l’accent sur l’expression du coup de foudre avec la métaphore traditionnelle du feu. Il est caractérisé par sa soudaineté et sa brutalité (locution adverbiale : « tout à coup »). La fatalité est soulignée : Des Grieux est passif face à ce choc. Le nom « transport » est hyperbolique et fait partie du lexique précieux (c’est un état passionné en dehors de toute raison).
* **moi... moi, dis-je :** Des Grieux-narrateur emploie le pronom personnel tonique « moi » pour redoubler le pronom personnel sujet « je », ce qui permet d’accentuer le contraste entre le Des Grieux sage et timide et le Des Grieux audacieux. Ce pronom « moi » est répété en anaphore. L’incise « dis-je », qui est un commentaire de des Grieux-narrateur, est effet oratoire qui accentue encore le contraste entre la sagesse reconnue de Des Grieux et la passion qui l’enflamme.
* **[qui n’avais jamais pensé à la différence des sexes], [ni (= et qui n’avais jamais) regardé une fille avec un peu d’attention] [dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue]** : trois propositions subordonnées relatives explicatives (elliptique pour la deuxième) soulignent la naïveté de Des Grieux. La négation partielle avec adverbe de temps « jamais » ainsi que le GN avec l’adjectif indéfini « tout le monde » sont des hyperboles pour mettre en évidence les qualités morales de Des Grieux. Le lecteur mesure tous les principes moraux que Des Grieux a sacrifié pour suivre Manon, ce qui peut susciter la pitié. Notons que les propositions subordonnées relatives séparent la conjonction de subordination « que » de la suite de la proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de conséquence « je me trouvai… » créant un effet d’attente et donc de chute et soulignant la métamorphose de Des Grieux.
* **excessivement timide et facile à déconcerter**: les adjectifs hyperboliques (avec l’adverbe « excessivement ») soulignent encore l’inexpérience de Des Grieux.
* **mais**, loin d’être **arrêté** alors par **cette faiblesse**, **je m’avançai** : l’opposition entre l’ingénuité et la gaucherie de Des Grieux et l’audace dont il fait preuve est soulignée par la conjonction de coordination « mais », ainsi que l’opposition sémantique entre « arrêté » et « m’avançai »
* **loin d’être arrêté par cette faiblesse** :ce groupe adverbial en apposition joue le rôle d’une proposition subordonnée d’opposition.
* **défaut faiblesse :** la timidité de Des Grieux-personnage est durement jugée par Des Grieux-narrateur mais elle aurait pu lui éviter des malheurs.
* **la maîtresse de mon cœur**: lecoup de foudre est brutal et transforme Des Grieux en amant des romans courtois, soumis à la dame de son cœur.
* **Ce mouvement permet à Des Grieux personnage d’exprimer son coup de foudre pour Manon : l’amour est capable de prouesse en transformant le jeune homme en amant audacieux. « On ne ferait pas une divinité de l’Amour s’il n’était accoutumé à opérer ces prodiges » dira-t-il quelques lignes après notre extrait.**
1. **Le dialogue entre les amants**

L’audace de Des Grieux permet le contact entre les deux jeunes gens : les événements s’enchaînent de manière naturelle et comme par un mécanisme fatal. Ce dialogue permet de mettre en exergue les caractères opposés de Des Grieux et Manon et d’anticiper la catastrophe à venir.

1. Des personnalités contrastées

**Quoiqu’**elle fût encore **moins âgée que moi**, elle reçut mes politesses **sans paraître embarrassée**. **Je lui demandai** ce qui l’amenait à Amiens, et si elle y avait quelques personnes de connaissance. **Elle me répondit** **ingénument** qu’elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. **L’amour me rendait déjà si éclairé** depuis un moment **qu’il était dans mon cœur**, que je regardai ce dessein comme **un coup mortel pour mes désirs**. Je lui parlai **d’une manière qui lui fit comprendre** **mes sentiments** ; car elle était **bien plus expérimentée que moi** : c’était **malgré elle** qu’on l’envoyait au couvent, pour arrêter **sans doute son penchant au plaisir, qui s’était déjà déclaré, et qui a causé dans la suite tous ses malheurs et les miens.**

* **Quoiqu’**elle fût encore **moins âgée que moi** : cette proposition conjonctive complément circonstanciel de concession met l’accent sur le contraste entre la jeunesse de Manon
* **sans paraître embarrassée :** ce groupe prépositionnel négatif (complément circonstanciel de manière) met en évidence l’expérience de Manon avec les hommes : elle a l’habitude de recevoir des compliments ou d’être courtisée. Cela suggère aussi qu’elle n’est pas touchée par le coup de foudre.
* **Je lui demandai :** le « je » en position de sujet + verbe d’action « je lui demandai » témoignent de l’audace (les ailes) que lui donne l’amour. Spontanément, le comportement de Des Grieux s’adapte à la nouvelle situation : oubliées sa timidité, sa réserve ; il sait parler à « la maîtresse de son cœur » et la toucher.
* **elle me répondit ingénument**: les paroles de Manon sont rapportées indirectement par Des Grieux : on n’entend Manon que par son filtre. L’adverbe suggère l’innocence et contraste avec son attitude « expérimentée » : on peut se demander si sa naïveté est réelle ou feinte (= c’est une bonne comédienne). Cette ambiguïté perdure dans tout le roman.
* **L’amour me rendait déjà si éclairé**: Des Grieuxveut ici exprimer la rapidité avec laquelle il anticipe les obstacles à son amour (éclairé = vif, perspicace) mais on peut y voir aussi une remarque ironique de Des Grieux-narrateur qui se rend compte de l’aveuglement de son amour (avec le jeu de mot sur éclairé et aveuglé : il n’anticipe pas la catastrophe). Des Grieux ne se pose aucune question sur les intentions des parents de Manon au moment de la rencontre. Sa frivolité, qui semble évidente à Des Grieux-narrateur, ne lui est pas apparue.
* **L’amour, dans mon cœur**, **mes désirs**, **mes sentiments**: Des Grieux se sait amoureux et l’exprime sans beaucoup de pudeur au lecteur, et avec peu de retenue à Manon, qui peut y voir rapidement un moyen pour se sortir de cette ornière (= le couvent).
* **un coup mortel** : le second choc (après le coup de foudre) a lieu quand il apprend qu’il risque de perdre Manon à peine entrevue : on retrouve la métaphore hyperbolique : « coup mortel pour mes désirs » : leurs vies semblent liées dès le coup de foudre, il n’est plus possible pour Des Grieux de vivre sans Manon.
* **d’une manière qui lui fit comprendre mes sentiments ; car elle était bien plus expérimentée**: Manon est présentée comme habile, supérieure en expérience à Des Grieux avec l’adverbe intensif et le comparatif de supériorité. Avec la proposition coordonnée qui commence par « car », Des Grieux-narrateur suggère que Manon a l’habitude de susciter le désir voire qu’elle a compris le bénéfice qu’elle pourrait tirer des sentiments de Des Grieux.
* **c’était malgré elle qu’on l’envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir, qui s’était déjà déclaré,** Des Grieux-narrateur donne à Renoncour un éclairage a posteriori sur les raisons qui ont poussé les parents de Manon à l’envoyer au couvent. La locution adverbiale « sans doute » joue le rôle d’un modalisateur : Des Grieux fait ici une supposition. Le portrait de Manon se précise : elle est « lascive » et en a donné des témoignagess (avec le plus-que-parfait « s’était déjà déclaré » et l’adverbe de temps « déjà »).
* **et qui a causé dans la suite tous ses malheurs et les miens :** cette remarque joue encore sur des effets d’anticipation au passé composé. Le registre pathétique est présent dans le GN « tous ses malheurs et les miens » avec l’adjectif indéfini « tous » ainsi que le déterminant possessif et le pronom possessif.

La « maturité » de Manon contraste avec le naturel, la naïveté de Des Grieux. Manon témoigne d’une grande et précise connaissance des hommes.

1. L’anticipation de la suite de l’action : le plan fatal

Je combattis **la cruelle intention** de ses parents par **toutes les raisons** que mon amour naissant et mon **éloquence scolastique** purent me suggérer. Elle n’affecta **ni rigueur ni dédain**. Elle me dit, **après un moment de silence**, **qu’elle ne prévoyait que trop qu’elle allait être malheureuse** ; mais que c’était apparemment **la volonté du ciel**, puisqu’il ne lui laissait **nul moyen de l’éviter**. **La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse** en prononçant ces paroles, ou plutôt **l’ascendant de ma destinée**, qui **m’entraînait à ma perte**, ne me permirent pas de **balancer** un moment sur ma réponse. Je l’assurai que si elle voulait faire quelque fond sur **mon honneur** et sur la tendresse infinie qu’elle m’inspirait déjà, j’emploierais **ma vie** pour la **délivrer** de la tyrannie de ses parents et pour la rendre heureuse.

* **la cruelle intention** : le GN hyperbolique souligne le désespoir amoureux de Des Grieux. Ce désespoir le pousse à agir par la parole puis par l’action.
* **toutes les raisons, mon éloquence scolastique :** ces deux GN désignent ses compétences d’élève sage : elles seront dévoyées puisque « l’éloquence scolastique » lui servira ici à combattre le destin qui s’oppose à son « amour naissant ».
* **ni rigueur ni dédain, après un moment de silence**: l’attitude de Manon témoigne d’une maîtrise de soi : elle accueille les paroles de Des Grieux comme un moyen d’échapper à son destin. On peut déceler ici son calcul, accentué par le GN « après un moment de silence ».
* qu’elle ne **prévoyait** que trop qu’**elle allait être malheureuse** :Manon cherche à apitoyer Des Grieux en lui peignant son malheur futur (lexique de l’anticipation et du malheur).
* **la volonté du ciel**, **nul moyen de l’éviter :** Manon fait référence au registre tragique : on l’imagine difficilement résignée, la référence à la religion et à la fatalité sont sans doute des moyens d’attendrir Des Grieux.
* **La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse :** le pouvoir de séduction de Manon est exprimé par ces GN interdit toute action raisonnable à Des Grieux. Selon Des Grieux-narrateur, ce charme ensorcelant s’est associé avec le destin fatal de Des Grieux pour lui nuire (c’est une explication a posteriori, donnée à Renoncour).
* **l’ascendant de ma destinée** est une allusion explicite à la fatalité confirmant la dimension tragique de la rencontre. Le terme astrologique est à la mode dans le registre passionné et s’ajoute à l’idée de prédestination (Des Grieux est le jouet du Destin auquel il ne peut s’opposer) qui, lors de la parution, a fait trouver des relents de jansénisme (un courant religieux qui croit à la prédestination) dans ce roman.
* **m’entraînait à ma perte :** cette expression qui met Des Grieux en position de COD insiste sursa passivité du héros et son impuissance face au sort. Des Grieux-narrateur se complaît dans une position de victime et nie sa responsabilité.
* **balancer** : le verbe signifie « hésiter ». Des Grieux agit sans réfléchir, de manière instinctive : son sort est déjà scellé par les charmes de Manon et la fatalité.
* **mon honneur**, **ma vie,** **délivrer** **de la tyrannie** : Des Grieux emploie le lexique du chevalier servant des romans courtois qui surmonte les obstacles pour mériter l’amour de sa dame et la servir. Des Grieux est tellement épris que son attitude est excessive, voire ridicule de naïveté.
* **heureuse**: le dernier mot entre en contradiction avecl’ombre du malheur qui plâne sur le texte. C’est plutôt pour leur malheur que les amants se sont associés.
* **La naïveté de Des Grieux ainsi que les habiles manœuvre de Manon semblent s’associer au destin pour pousser les personnages dans une action qui causera leur perte.**

**Conclusion : Toute cette scène (récit, expression du coup de foudre, dialogue) est passée par le filtre de la mémoire et de l’expérience de Des Grieux (en témoigne l’emploi du style indirect pour rapporter les paroles, les commentaires sur son inexpérience, voire l’ironie dont il fait preuve parfois). Des Grieux-narrateur raconte la scène de manière à montrer l’enchaînement des événements tragiques à partir de cette rencontre. Notons que Des Grieux, malgré son inexpérience, ne manquera pas de ruse pour enlever Manon à son destin de religieuse.**